



**« L'imperfection  
du temps créatif »**

**Stage**

**International autour de  
la création artistique**

*16ème*  
**édition**

Théâtre - Danse -  
Musique - Peinture -  
Dessin -  
Marionnettes -  
Sculpture -  
Écriture



# L'être humain est un être de **création**

L'humain est intrinsèquement créatif. Il donne la vie, façonne des idées, imagine l'inimaginable, il bâtit des récits, sculpte des formes, assemble des couleurs, chorégraphie des gestes, harmonise des sons. Il tisse du sens là où il n'y en avait pas. Et souvent, et parfois, sans même s'en rendre compte, il fait acte de « création ».

Mais cela est-il suffisant pour dire que nous sommes tous pour autant créateurs ?

La réponse est simple : oui ! Trois fois oui ! Nous sommes tous des êtres-créateurs, un point c'est tout. Pas uniquement ceux que l'on nomme « artistes ». Chaque jour, nous modelons nos pensées, recomposons notre rapport au monde, façonnons nos décisions comme autant de micro-œuvres. Nous inventons des chemins, des solutions, des histoires.

Mais cette énergie créatrice, cette pulsation intérieure, ne coule pas toujours avec la même intensité. Chacun a sa propre manière de la nourrir, de l'appriivoiser, de l'inviter à s'exprimer; certains par des rituels précis, d'autres dans le désordre du hasard ; certains en s'imposant des contraintes, d'autres en s'en affranchissant. Chacun construit son fragile équilibre, son souffle créatif, entre discipline et lâcher-prise, entre vide et trop-plein.

Et pourtant... parfois, rien n'y fait.

La pulsions « créative » s'évanouit, sans prévenir. Elle s'éloigne, indifférente, nous laissant au bord du chemin avec un goût d'inachevé et une angoisse sourde. C'est la panne sèche. D'abord, on nie. On s'accroche, on se secoue, on se force. On mobilise tout ce que l'on sait, toutes les recettes, tous les déclencheurs habituels. On convoque les muses, on invoque l'urgence, on s'accroche aux miettes d'inspiration. Mais le vide est là, persistant, lourd, collant. Alors, on fouille, on rouvre les carnets, on relit nos textes, on caresse les toiles sèches, on rejoue les accords familiers. On cherche dans nos réussites et dans nos échecs, dans les gestes sûrs et ceux avortés, dans les mots qui vibraient et ceux qui sonnaient creux. On traque la faille, l'instant précis où tout s'est figé. Mais parfois, aussi, souvent, la création ne répond pas à l'injonction. Elle ne se commande pas, ne s'arrache pas de force. Elle n'est pas qu'un assemblage de techniques, une pulsation, une liberté.

Et quand elle n'est plus là, nous restons seuls. Seuls face au silence, à l'attente, à cette absence douloureuse qui ronge le désir. Seuls à chercher un passage, à ratisser l'invisible, à frapper sur la porte close de notre propre esprit.

Alors, que faire ? S'acharner ? Se résigner ? Ou peut-être...

**Prendre le temps.**

**Le temps d'un pas de côté, le temps d'accepter, le temps de laisser venir.**

# « L'imperfection du temps créatif »

## En guise d'introduction...

Retrouver le plaisir en assumant son imperfection, c'est bien plus qu'une simple acceptation de nos failles. C'est un choix, une posture, une philosophie de vie. C'est plonger dans la richesse de l'instant créatif, où chaque tentative, chaque écart, chaque maladresse devient une note essentielle de notre expression.

Mais cela implique aussi une autre question, plus insaisissable encore : **celle du temps.**

Nous vivons dans une époque où tout doit aller vite : produire, montrer, rentabiliser.

On nous presse, on nous évalue, on nous compare. Même la création se retrouve piégée dans cette cadence effrénée, sommée d'être efficace, immédiatement aboutie, immédiatement comprise. Le temps long de la maturation devient un luxe, un caprice. Pourtant, créer, c'est dialoguer avec le temps. C'est accepter qu'une œuvre demande parfois des jours, des mois, des années pour prendre forme. Qu'elle exige des détours, des pauses, des tâtonnements.

L'acte créatif est un jeu de rythmes, un souffle, une oscillation entre l'élan et l'attente, entre l'exaltation et le doute. Il est fait de ralentissements, d'accélération soudaines, d'arrêts brutaux. Il nous échappe, nous contraint parfois à

l'impuissance, puis, sans prévenir, nous emporte dans un mouvement fulgurant.

**Alors, comment et peut-on apprivoiser ce temps qui nous échappe ?**

D'abord, en l'acceptant. En cessant de le voir comme un ennemi ou une contrainte, mais comme une matière première, aussi essentielle que l'encre sur la page, la couleur sur la toile ou le silence entre deux notes. En lui laissant la place d'être ce qu'il est : un espace mouvant où l'œuvre grandit à son propre rythme.

Car une création précipitée risque d'être une création étouffée. Vouloir aller trop vite, c'est parfois empêcher une idée d'éclore pleinement. C'est la forcer à s'adapter à une exigence extérieure, plutôt que de lui permettre d'exister dans sa vérité propre.

Prendre le temps, c'est aussi retrouver l'instant. Être là, pleinement, dans l'acte créatif, sans anticipation excessive, sans crainte du résultat. C'est accepter qu'un texte ne soit pas immédiatement limpide, qu'une esquisse reste imprécise, qu'un mouvement se cherche avant de s'imposer.

Et dans cette lenteur, quelque chose d'inattendu se produit : l'imperfection prend sens.

Elle devient le reflet du temps qui a traversé l'œuvre. Elle porte les traces du doute, de la réflexion, de l'exploration. Elle témoigne des hésitations, des détours, des recommencements. Elle nous rappelle que la création est vivante, mouvante, et qu'elle ne peut être figée dans un idéal figé et définitif.

## Se réappropriier le temps, c'est donc aussi se réapproprier notre liberté.

C'est refuser la tyrannie de l'immédiat, du parfait, du poli. C'est accueillir l'œuvre telle qu'elle vient, avec ses failles, ses éclats, ses chemins de traverse.

Dans une société où l'efficacité et la performance dictent souvent le rythme de nos actions, l'acte créatif nous rappelle qu'il existe une autre temporalité : celle de l'expérimentation, de l'exploration, de la maturation. Une temporalité où l'on accepte que certaines œuvres naissent dans l'urgence, portées par une fulgurance, tandis que d'autres prennent racine lentement, nourries de doutes et de révisions successives.

Accepter le dialogue entre le temps et la création, c'est comprendre que toute œuvre est un instantané, le reflet d'un moment précis dans notre parcours artistique et humain.

Ce qui semble inachevé aujourd'hui pourra, avec le recul, apparaître comme une étape essentielle, une marque de notre évolution.

Créer avec plaisir, c'est apprendre à cohabiter avec cette incertitude, à écouter les silences autant que les fulgurances, à honorer le processus plutôt que de vouloir figer un résultat parfait et définitif. Car ce qui importe, au fond, ce n'est pas seulement l'œuvre terminée, mais tout ce qui l'a nourrie : les tentatives avortées, les hésitations, les éclairs d'inspiration, les influences multiples qui s'y entremêlent.

Alors, plutôt que de craindre le temps, célébrons-la. Faisons-en un moteur, un allié, un compagnon de route. Et trouvons dans ce temps assumé, non pas une limite, mais une infinie source de **liberté**.



Quelques importances importantes :

Ce stage ne relève ni de l'art-thérapie ni de la thérapie de groupe. Bien que nous mettions l'accent sur la créativité et nos capacités inexplorées, il ne s'agit en aucun cas d'un espace destiné à « étudier » des traumatismes personnels. Nous n'avons pas les compétences requises pour mener ce type de formation ou ce type d'espace thérapeutique. Nous restons et resteront dans la cadre d'une formation artistique et créative.

De plus, bien que certains exercices proposés évoquent des similitudes avec des faits, des histoires et des cultures qui vous sont propres, cela demeurera toujours une simple coïncidence et ne saurait résulter d'une intention délibérée.

Ce stage reste du jeu, du plaisir et il fait la part belle à votre imagination ! C'est déjà en soi, tout un programme !



**CONCRETEMENT ?**

**C**e stage autour de la création se déroule sur une semaine, du lundi au vendredi. Il est ouvert à tous les participants, qu'ils soient amateurs, amateurs confirmés ou professionnels, et de tous les âges, des jeunes adultes (minimum 16 ans) aux personnes engagées dans une démarche artistique continue, en passant par les professionnels de la création tels que les acteurs, plasticiens, musiciens, danseurs, chanteurs, et toute personne non professionnelle intéressée par les processus de création.

Peu importe votre niveau, les modules de formation sont conçus pour aider chaque participant à surmonter ses blocages ou difficultés liés à la création.

Bien que ce stage soit physique et axé sur le corps, le niveau d'exigence variera selon chaque participant. Chacun est libre de définir ses propres limites et niveaux d'endurance.

Le travail est intensif. Bien que les journées puissent sembler longues sur le papier (de 9h30 à 18h), elles sont suffisamment diversifiées, pédagogiques et complètes pour vous permettre de retrouver le souffle dans l'effervescence du temps qui passe.

Aucun prérequis n'est nécessaire pour participer à ce stage

## En pratique ?

### Publics, tarifs et inscriptions

**Attention**, les inscriptions se font sur le principe de l'engagement verbal, « sur votre parole ».

En effet, aucun acompte ou paiement complet du stage n'est requis à l'avance. Votre parole est notre garantie.

### Juste votre parole qui vaut son poids d'or.

Aujourd'hui, cette méthode d'engagement peut sembler audacieuse. C'est un fait. Cependant, la création elle-même incarne les fondements de l'engagement. Annoncer sa présence, son engagement, c'est déjà un acte créatif !

**Mais il est vrai aussi**, qu'en cas de désistement à trois semaines du stage, la moitié du montant vous sera demandée (incluant le stage, les repas et l'hébergement si réservés), et la totalité si cela se produit la veille ou le jour même.

Ce stage accueillera entre 14 et 22 stagiaires et se donnera en français.

Participation financière (transport et logement non inclus) :

**200 euros pour le stage.**

Une contribution de **13 euros** par personne et pour la semaine vous sera demandé pour la location salle.

Des options de logement chez l'habitant sont disponibles à partir de 5 euros par nuit, avec des repas proposés à 10 euros pour le déjeuner ou le dîner. Vous pouvez également choisir un forfait journalier comprenant le logement et trois repas pour 25 euros par jour, en plus de quelques contributions domestiques habituelles.

Les repas seront préparés de manière collaborative, avec une approche simple et conviviale, sans prétention gastronomique.

Veillez préciser vos réservations de chambres et de repas lors de votre inscription. La propriété offre la possibilité d'installer des tentes ou des camping-cars.

Pour ceux qui préfèrent, des chambres d'hôtes ou des gîtes à proximité peuvent être réservés. Pour plus d'informations, veuillez nous contacter.

## **Aides financières**

Dans cette période difficile pour chacun, nous pensons qu'il est plus enrichissant de vous accueillir malgré les contraintes financières.

C'est pourquoi nous avons mis en place quelques mesures d'aide pour vous permettre de nous rejoindre !

1. Nous offrons la possibilité d'étaler votre paiement en trois ou six fois, ou de reporter le paiement jusqu'à six mois.
2. Pour ceux qui ont les moyens financiers, nous proposons également de participer à un programme de "stage suspendu". Vous pouvez ajouter au prix du stage le montant que vous souhaitez. Si personne ne sollicite cette aide, le montant sera intégralement remboursé. Cette aide peut être demandée par une ou plusieurs personnes, et sera répartie en conséquence.

Il est important de noter que les aides ne s'appliquent qu'au prix du stage et non aux repas ou à l'hébergement.

**REMARQUE : Votre parole est d'une grande valeur pour nous. Aucune attestation bancaire ou justification n'est requise. Vous connaissez votre situation financière mieux que quiconque.**



## Comment se rendre à Bagas ?

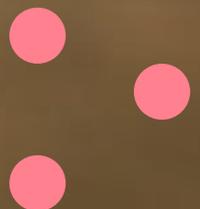
Il existe plusieurs options pour vous rendre à Bagas. Vous pouvez prendre l'avion pour Bordeaux, le tram jusqu'à Bordeaux-Gare puis un train pour La Réole (ville située à proximité de Bagas). Vous pouvez venir en train, en bus, ou encore utiliser votre propre voiture.

Pour ce qui est de la voiture, selon votre lieu de départ, le covoiturage est une option envisageable. Nous vous mettrons en contact avec d'autres stagiaires situés proche de chez vous

(sans pour autant garantir la qualité de ce service).

Toujours pour les départs de Belgique, pour ce qui est de l'avion, le tarif le plus abordable est généralement au départ de Lille, avec un parking disponible à environ 50 euros pour 10 jours. Vous avez également la possibilité de partir de Bruxelles ou d'autres villes, bien entendu !

Quel que soit le mode de transport que vous choisissiez, n'hésitez pas à nous contacter pour que nous puissions chercher ensemble la solution la plus économique !





### Quelques mots sur le formateur...

Laurent Bouchain, metteur en scène et dramaturge belge, inscrit le corps au centre de son processus de création. À travers le mouvement et la respiration, il explore leur capacité à nourrir et transformer le discours créatif ainsi que les propositions artistiques. Son approche repose sur les intelligences collaboratives, où l'échange et l'expérimentation collective deviennent des moteurs essentiels de la création. Bien plus qu'une recherche formelle, sa méthode s'ancre dans une démarche intime et engagée, mêlant théâtralité et réflexion critique. Il vous invite ainsi à explorer avec lui cet espace de possibles, où l'art se construit dans le dialogue et l'engagement.

**Pour préparer le stage, si vous le souhaitez, voici quelques pistes bibliographiques...**

*Soudain Nijinski* - Perrine Le Querrec - Editions de la Contre allée - 2024

*Courir sur les cordes* - Kae Tempest - L'Arche - 2024

*De la brièveté de la vie* - Sénèque - Mille et une nuits - 2022

*Une langue silencieuse: Discours à l'académie suédoise* - Jon Fosse -Editions Bourgeois - 2024

*La méthode Marina Abramovic: Exercices pour réinitialiser votre vie* - Marina Abramovic - Hachette - 2023

*De la servitude moderne* - Jean-François Brient - Les Editions de l'Epervier - 2016





## Informations et contact :

Laurent Bouchain  
[www.laurentbouchain.xyz](http://www.laurentbouchain.xyz)  
+32 495 79 13 28

[info@laurentbouchain.xyz](mailto:info@laurentbouchain.xyz)